

la *Civiltà Cattolica*, l'*Unità Cattolica*, l'*Ami de l'Ordre* de Namur et le *Courrier de Bruxelles* (Belgique), l'*Univers* et la *Croix* de Paris.

L'*Oiseau-Mouche* du 12 février dernier dit avec raison :

“ Qu'on nous permette cependant d'exprimer un regret : c'est que nos écrivains, nos journalistes particulièrement, ne se mettent pas assez en peine de voir un peu de théologie. Souvent il y a des questions religieuses à traiter dans la presse, et il est pénible de voir avec quelle pauvreté de fond et quelle impropreté de forme on parle de ces choses. Nous touchons là peut-être une des raisons pour lesquelles la presse abaisse la plupart du temps ces questions au niveau de questions d'opinion, et y introduit, au profit du parti qu'elle soutient, toutes les misères d'une démagogie sans vergogne. Au milieu du fatras qui en résulte, si un journaliste instruit vient à prendre la plume, il demeure incompris, ou même on le traite en riant de bigot.”

Notre vaillant confrère nous montre que le peuple prend une partie de sa nourriture intellectuelle dans la presse. Que peut donner celui qui ne possède rien ? Il faut donc, ainsi que le dit notre estimé confrère, “ que nos écrivains, nos journalistes surtout, munissent leur intelligence de profondes connaissances. Alors ils écriraient à la lumière des éternels principes du Bon et du Vrai.

“ C'est dans des ouvrages comme celui de l'abbé Pâquet qu'ils trouveraient, nettes, précises et mises à leur portée, ces connaissances précieuses. Il y a bien une difficulté : les Commentaires sont écrits en latin : mais nos journalistes catholiques ont fait des études classiques et ils savent le latin ; par conséquent ils peuvent du moins consulter de semblables ouvrages.”

Quant à la valeur intrinsèque de l'ouvrage en question, il suffit de dire qu'en France “ on met les “ Commentaires ” de M. l'abbé Pâquet au-dessus de ceux du fameux théologien Billuart ; et que S. E. le Cardinal Satolli n'hésite pas à accorder à l'auteur québécois la supériorité sur tous les commentaires actuels de saint Thomas.”

Que M. l'abbé Pâquet nous permette de joindre nos plus humbles félicitations à toutes celles qu'il a reçues. Avec orgueil ... *national*, nous lui rappelons le *Bene scripsisti* !

—Une découverte historique importante a été faite par Mgr Marois, aux archives de l'archevêché de Québec. Ce sont les notes de 1672 du Révérend Père François de Crépieul, missionnaire jésuite, qui a passé une partie de sa vie parmi les Montagnais dans les environs de la rivière Saguenay.

La première et la troisième partie sont en latin sous le titre de : “ Annotations ” et “ Mortes Pretiosæ ”. La deuxième partie est en français et intitulée : “ La vie d'un missionnaire montagnais.” On avait vainement cherché cet ouvrage, dont l'importance consiste surtout dans la vie des Indiens, leurs coutumes et leur caractère.